La page du C.N.R.S.

Mr Edgar Lederer, Directeur de l'Institut de chimie des substances naturelles du CNRS, a pris sa retraite le 1er octobre dernier.

Docteur en philosophie de l'université de Vienne (Autriche) et docteur ès sciences physiques de l'université de Paris, M. Lederer séjourna deux ans au Kaiser Wilhem Institut für Medizinische Forschung à Heidelberg. Sous la direction de M. Richard Kühn, il entreprit un travail post-doctoral montrant l'importance des applications préparatives de l'analyse chromatographique de Tswett. Laboratoire de zoologie de l'École Normale travailla à l'Hôpital Necker puis à l'Institut de biologie physico-chimique, il fut nommé directeur du Laboratoire de synthèse de l'Institut des vitamines de Leningrad ; c'est au cours de ce séjour qu'il découvrit la vitamine A_2.

De retour à Paris en 1938, il fut nommé attaché de recherches au C.N.R.S. et entra au Laboratoire de zoologie de l'École Normale Supérieure puis, après l'armistice, il poursuivit sa carrière au Laboratoire de chimie biologique de la Faculté des sciences de Lyon. Il commença alors des recherches sur les constituants odorants des sécrétions animales, puis des substances odorantes d'origine végétale, recherches qui ont permis la réalisation de préparations commercialisées d'ambre gris, de jasmin...

A l'Institut de biologie physico-chimique de Paris, où il s'installa en 1947, M. Lederer entreprit des travaux sur les mycobactéries, substances très peu étudiées à l'époque. Ces recherches ont conduit à des résultats d'une très grande importance, en particulier en médecine, puisqu'elles ont notamment abouti à l'isolement de nouveaux immunostimulants, utilisables dans la prévention des infections bactériennes. Plus récemment, l'étude des parois des mycobactéries a conduit M. Lederer à isoler de nouveaux adjuvants hydrosolubles.

On doit également à M. Lederer de nombreux résultats dans des domaines variés de la chimie des substances naturelles : élucidation de problèmes divers de biosynthèses, synthèses d'inhibiteurs des transméthylations susceptibles de donner lieu à des applications cliniques, études de peptidolipides bactériens, mise au point de nouvelles techniques de perméthylation des peptides, etc.

Nommé, en 1960, Directeur de l'Institut de chimie des substances naturelles de Gif-sur-Yvette où il anima plus spécialement la section de chimie des substances naturelles, il poursuivit parallèlement son activité de professeur à la faculté des sciences d'Orsay.

L'œuvre de M. Lederer dans le cadre de la détermination de structures de produits naturels témoigne d'une rare continuité. Les techniques d'analyse qu'il a mises au point et perfectionnées constituent une contribution importante au développement de la biochimie.

Titulaire de la médaille d'or du C.N.R.S. en 1974, M. Lederer a une notoriété qui dépasse largement le cadre des milieux sientifiques français. Membres de plusieurs sociétés académiques françaises et étrangères, il est lauréat de l'Académie des sciences et de l'American Chemical Society. Outre de très nombreuses autres distinctions, il est docteur honoris causa de l'Université d'Aberdeen, et Fellow de la New-York Academy of science. M. Lederer est également chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre National du Mérite.

Mr André Michel, Directeur du Centre d'Études de Chimie Métallurgique du C.N.R.S. depuis 1962, a pris sa retraite le 1er octobre 1978.

Ingénieur chimiste de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Lille, M. Michel entra au Laboratoire du Professeur Chaudron à Lille où lui fut confié le montage et la mise au point d'une installation de diffraction X, qui était alors la première installation de ce type dans la région du Nord. Il s'orienta en même temps vers l'application de cette technique à la connaissance des relations entre les propriétés des « ferromagnétiques » et leur structure. Ces études ont été présentées dans une thèse soutenue à Paris en 1937.

Après une période de captivité pendant la guerre, M. Michel revient à Lille où il se donna pour tâche de développer l'analyse thermogravimétrique. Il engagea des recherches dans deux directions : oxydes de fer et leurs dérivés ; caractéristiques du nickel hexagonal. En 1959, il s'installa à Vitry au C.E.C.M. où il dirigea trois groupes de recherches : le « Groupe des oxydes », le « Groupe des semi-métalliques » et le « Groupe solutions solides métalliques de substitution - phases semi et intermétalliques ».

En 1962, M. Michel fut nommé Directeur du C.E.C.M., en remplacement du Professeur Chaudron. Il s'attacha à développer les recherches sur les métaux purs et leurs propriétés et sur les alliages à base de métaux de haute pureté. Il a également maintenu et développé le potentiel « chercheur » du Centre qui comprend actuellement 7 groupes de recherches.
Parallèlement à sa carrière de chercheur, M. Michel a rempli des fonctions d'enseignement, d'abord à Lille puis aux Facultés des sciences de Paris et d'Orsay où il est actuellement professeur titulaire de la chaire de chimie minérale.

Membre de plusieurs sociétés savantes, Président de la Société Chimique de France (1973-1974) et Rédacteur en chef depuis 1966 des *Annales de Chimie*, M. Michel a reçu de nombreuses distinctions militaires et civiles parmi lesquelles se trouvent la médaille Schutzenberger, le prix Lacaze, la médaille Berthelot de l'Académie des Sciences et la médaille de l'enseignement technique. Il est également Officier des Palmes académiques et officier de l'Ordre National du Mérite.